

eu dans ce cas la facilité d'envoïer un nombre considérable de vaisseaux de Cadix pour escorter cette riche flotte depuis les Açores jusques en Espagne.

Les deux ambassadeurs, l'un de France, l'autre d'Angleterre, paroissent être en grande méfinteiligence ; non-seulement ils ne se visitent plus, mais ils ne se saluent pas lorsque le hasard fait qu'ils se rencontrent quelque part. La nation espagnole est divisée au sujet de la guerre prochaine entre la France & la Grande-Bretagne. Les uns, & c'est le plus grand nombre, veulent que l'Espagne prenne parti pour les Bourbons ; les autres, mais ce n'est pas la portion la plus considérable, sont d'avis que l'on observe la neutralité. La cour paroît encore dans l'indécision sur ce point.

GIBRALTAR (le 18 Juin.) La frégate hollandoise qui se trouvoit en cette baie, est passée à Tanger, mais sans porter à l'ambassadeur de cette nation les 50,000 écus qu'il attendoit pour s'accommoder avec le Prince More. En conséquence cet ambassadeur revint ici sur la même frégate pour négocier cette somme, & retourner pour la paier. Il a laissé son consul à Tanger. Tous les consuls européens ont reçu ordre du Roi de Maroc de se rendre à la cour pour des affaires importantes. L'ambassadeur Ben-Abdimelec a reçu le même ordre pour commencer la négociation avec les capitaines russes qui l'ont amené, à qui il a donné le choix de rester à Tanger ou de se rendre ici.